

Ce lundi d'après...

Écrit par Jean-Philippe
Lundi, 16 Novembre 2015 19:16

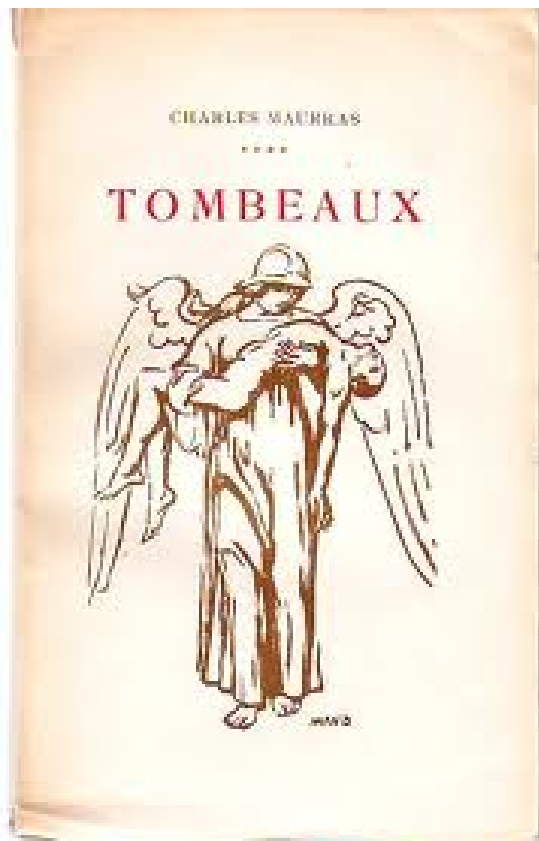
Le deuil n'est pas fini, et il en est pour qui il ne finira pas, touchés dans leur chair ou dans leur cœur. Mais, déjà, la vie reprend ses droits, comme une manière de dire aux djihadistes « **Vous ne nous aurez pas** !

», et de proclamer, crânement, «

Mort, où est ta victoire ?

». Pour autant, la mémoire vive de notre nation s'est exprimée ce midi, dans la dignité et le recueillement, en

cette minute d'un silence qui n'est pas celui de la peur mais, au contraire, celui de la gravité et de la ferveur



Ainsi, devant la chapelle du lycée Hoche, un millier d'élèves, de professeurs, de membres de l'administration et des personnels techniques, ont écouté les brefs discours d'hommage et d'espérance de M. le Proviseur et d'une jeune fille de Terminale : étrangement, ils faisaient écho, moins d'une semaine après, à ceux de la commémoration de l'Armistice, en ces mêmes lieux. Il y était question de patrie, de valeurs de notre pays, de refus de la haine toujours mauvaise conseillère, d'ouverture de cœur et d'accueil, de cette grande famille qu'est la France. **Des mots simples, des mots forts, des mots de résistance aux vents mauvais qui balaient le monde et ont dévasté des terrasses de café, une salle de spectacle ou les abords d'un stade de balle-au-pied** ... « **Jeunesse, lève-toi** », a clamé cette élève avec l'élan généreux et vigoureux de son âge bienheureux.

Oui, les jeunes générations, dont tant de visages se sont ensanglantés et parfois éteints en ce vendredi noir, n'ont pas envie de se laisser faire : **la secousse terrible de l'autre soir a détruit des vies et pas mal d'illusions, mais a aussi réveillé des ardeurs nouvelles**, dont il serait coupable pour les générations plus anciennes de ne pas tenir compte ou de sourire avec commisération. Georges Bernanos, ce royaliste intraitable, affirmait que « **quand la jeunesse se refroidit, le monde claque des dents** » : il semble bien que les derniers événements, après l'avoir glacée d'effroi, l'aient réchauffée, vivement...

Ce lundi d'après...

Écrit par Jean-Philippe

Lundi, 16 Novembre 2015 19:16
